

## PLAN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL ASSOCIÉ AUX RESSOURCES FAUNIQUES DE LA CAPITALE-NATIONALE

### Document synthèse

#### Mission

La Société de la faune et des parcs du Québec a pour mission, dans une perspective de développement durable et harmonieux aux plans culturel, social, économique et régional, de s'assurer de la conservation et de la mise en valeur de la faune et de son habitat. Elle doit s'assurer également, dans la même perspective, du développement et de la gestion des parcs à des fins de conservation, d'éducation ou de pratiques d'activités récréatives.

#### Contexte

La mise en valeur de la faune et de ses habitats permet une injection dans l'économie du Québec évaluée à environ 1,4 milliard de dollars annuellement et le maintien en emploi de 31 000 années-personnes dans le domaine des activités de pêche, de chasse et de plein air reliées à la faune. Une meilleure mise en valeur des divers potentiels fauniques, dans chacune des régions du Québec, permettrait certainement une plus grande contribution de cette ressource renouvelable au développement de l'économie et de l'emploi. Poursuivant cet objectif, la Société de la faune et des parcs du Québec (FAPAQ) a élaboré pour la région de la Capitale-Nationale un *Plan de développement régional associé aux ressources fauniques* (PDRRF).

La Société espère que le PDRRF suscitera de l'intérêt auprès des partenaires associés à la faune, des agents économiques ou des promoteurs et qu'il permettra l'émergence de produits originaux de qualité et mieux diversifiés. Le présent document constitue une synthèse de ce plan.

#### Problématique régionale et constats généraux

À partir des éléments connus de la région, on peut dresser un certain nombre de constats. Nous insisterons sur les principaux.

##### 1. Grande richesse faunique

La faune régionale présente de très grandes possibilités pour le développement économique. L'omble de fontaine subit une importante pression de pêche mais la qualité de la récolte exprimée en masse de poissons par jour de pêche s'avère toujours très intéressante. Il s'agit sans conteste de notre espèce vedette dans la région. La présence de nombreux plans d'eau où seule cette espèce est présente rend la région encore plus attrayante tant au plan diversité que productivité biologique.

Des populations déjà installées dans la région depuis un bon moment ont nettement progressé récemment. On n'a qu'à songer au cerf de Virginie, dont les effectifs se sont accrus significativement dans les dernières années. Dans Charlevoix, tout indique que l'original commence à se porter mieux que par le passé. Les animaux à fourrure comme le castor ou la martre d'Amérique sont abondants et peuvent tolérer une récolte importante.

Cette richesse faunique est liée à la diversité des milieux. On peut passer rapidement de l'érablière laurentienne à la sapinière, à la forêt boréale et même à la toundra arctique sur certains sommets. La région de la Capitale-Nationale est la seule région au Québec où l'eau du fleuve Saint-Laurent est tour à tour douce, saumâtre et, finalement, salée. Cette diversité physique du milieu est porteuse d'une diversité biologique remarquable.

## *2. Méconnaissance de l'offre*

Le fleuve Saint-Laurent est tout à fait méconnu. Les poissons qui l'habitent sont, pour plusieurs, d'un grand intérêt pour les amateurs de sports. Qu'on pense au poulamon atlantique, au doré jaune, au doré noir ou à l'éperlan arc-en-ciel. Cette méconnaissance est sans doute liée aux difficultés d'accès, mais aussi à l'équipement nécessaire pour s'y retrouver en toute sécurité.

Près de Québec, il existe encore des endroits intéressants mais peu connus pour la pêche. En majeure partie, il s'agit de rivières et de ruisseaux. Le fait qu'il s'agisse la plupart du temps de terres privées rend l'accès difficile et rebute bien des amateurs. Les oiseaux de rivage, pourtant très abondants, attirent peu les observateurs. Pourtant l'Île aux Coudres et la Batture-aux-Alouettes sont des endroits particulièrement riches en faune ailée.

## *3. Clientèle traditionnelle en désaffection*

Les gens consacrent moins de temps qu'auparavant à la pratique des activités dites traditionnelles que sont la chasse et la pêche. Les coûts importants et une population vieillissante sont certainement des facteurs permettant d'expliquer ce constat. La clientèle adulte délaisse les activités de prélèvement et la relève est lente à se constituer. Comme le goût pour la pêche et la chasse se développe avant tout dans un contexte familial, il s'agit là d'une difficulté particulière.

La population de la région est avant tout urbaine et plusieurs espèces recherchées traditionnellement, comme l'omble de fontaine et l'original, se trouvent en plus grandes densités dans l'arrière-pays. Ceci constitue certes un inconvénient, mais aussi un avantage pour les portions éloignées de la région qui sont les plus pauvres et qui peuvent bénéficier des revenus venant de la ville.

## *4. Habitats malmenés en maints endroits*

En milieu agroforestier, un grand nombre d'habitats aquatiques ont été dégradés. Que ce soit par des pratiques culturales peu respectueuses des rives et même du tracé des cours d'eau ou par un élevage qui ne considérait les cours d'eau que comme un grand abreuvoir, bon nombre d'entre eux ont été fortement dégradés, lorsqu'ils n'ont pas été tout simplement détruits. Des changements physiques évidents sont survenus, comme des rives lessivées, mais la qualité de l'eau s'est aussi altérée. Sans couvert, l'eau s'est vite réchauffée et l'apport inconsidéré d'engrais en a changé ses caractéristiques physico-chimiques. Le remblayage et le drainage ont aussi eu un impact sur les habitats fauniques et dans le milieu urbain.

En milieu forestier, les bandes riveraines sont maintenant davantage respectées et la coupe forestière tient davantage compte du milieu aquatique. Par contre, la construction et l'entretien des routes, principalement les traverses de cours d'eau, ont modifié la qualité du lit de plusieurs cours d'eau.

La coupe forestière a rajeuni la forêt en maints endroits mais les pratiques de plus en plus courantes visant à favoriser une homogénéité structurale de la forêt entraînent un appauvrissement de la biodiversité et une banalisation des écosystèmes. Tant que la planification des coupes forestières ne prendra en compte l'ensemble des ressources de la forêt, et en particulier de la faune, la qualité des habitats fauniques demeurera préoccupante.

## Stratégie de développement

Pour assurer un accroissement des retombées économiques reliées à la faune, il nous faudra concentrer nos efforts en fonction de cinq grands axes.

### 1. Miser sur les espèces vedettes

Si l'on veut attirer un plus grand nombre d'adeptes des activités reliées à la faune et intéresser une nouvelle clientèle, locale ou étrangère, il nous faut miser sur les forces régionales. Il ne sert à rien de développer tout un écheveau de projets s'ils sont liés à des espèces exotiques ou marginales. Or, ce qui caractérise vraiment la région, ce qui est en fait notre marque de commerce, ce sont l'omble de fontaine et les oiseaux migrateurs. Nos investissements majeurs devraient par conséquent miser sur des projets qui mettent en valeur ces deux éléments.

#### Omble de fontaine

Au niveau de la faune aquatique, l'omble de fontaine est sans conteste notre espèce vedette. La fréquentation élevée des territoires fauniques repose avant tout sur sa présence et le développement passe par des plans d'action par territoire. Ces plans seront réalisés la Société de la faune et des parcs du Québec avec la participation de nos partenaires gestionnaires de territoires fauniques.



Dans le territoire libre, l'accent doit être mis sur le développement des rivières et de leur potentiel de pêche. Des regroupements naissent peu à peu dans quelques bassins versants et on ne peut qu'applaudir à ces initiatives. Il faut éviter, par contre, que ces gestes soient disséminés un peu partout sur le territoire, car il est difficile d'envisager l'amélioration des populations de poissons sans orchestrer les interventions au niveau d'un bassin versant.



#### Oiseaux migrateurs

La sauvagine est omniprésente dans la région et les éléments les plus spectaculaires se constatent à proximité de Québec. De plus, les concentrations importantes d'oies et de canards se trouvent chez nous à une époque où, traditionnellement l'activité touristique est à un niveau moins élevée dans la région. Ce qu'il faut, c'est donner accès à l'observation autant à partir de la terre ferme que de l'eau.



Il ne faut pas penser que tout projet nouveau doit obligatoirement viser l'observation des oiseaux. Au contraire, il serait préférable de considérer des projets à volets multiples. Ainsi, une piste multifonctionnelle le long du Saint-Laurent serait une belle façon d'allier observation faunique et randonnée pédestre ou cycliste.

## *2. Accroître nos efforts pour préserver la qualité des habitats*

### Prévention

Sans des habitats de qualité, les populations animales ne pourront s'accroître ou même se maintenir à des niveaux suffisants pour la clientèle utilisatrice. La restauration de sites dégradés est malheureusement trop onéreuse pour que l'on recommande de s'y aventurer de façon structurante. Le plus bel habitat que l'on peut espérer aménager reste encore celui qu'on empêchera d'être dégradé. Nos efforts devront donc être axés davantage sur la prévention que sur la restauration.

### Gestion intégrée des ressources

En milieu forestier, la gestion intégrée des ressources est un élément incontournable. La Société ne peut espérer un niveau de qualité pour les habitats fauniques si elle ne s'assure pas l'adhésion des exploitants forestiers. Cette adhésion s'effectuera lorsque tous les intervenants du milieu accepteront que la forêt recèle des ressources multiples et que tous doivent y trouver leur compte. Le développement d'un modèle de forêt mosaïque pavera la voie à un avenir prometteur autant pour les exploitants forestiers que les utilisateurs de la faune. À l'inverse, le fait de renoncer à une telle approche constituerait un frein important au développement de la ressource faunique.

### Réhabilitation de rivières en territoire libre

Indépendamment de notre engagement de sauvegarder les habitats fauniques, il nous faut envisager des gestes pour restaurer les sites dégradés qui présentent encore un potentiel intéressant. On perçoit d'ailleurs, une volonté de revenir à un milieu moins artificiel et plus diversifié. Il s'agit donc de retrouver un environnement perdu et nous reconnaissons les interventions autant d'individus que d'associations dédiées à la restauration des milieux.

En raison de l'importance qu'ont les rivières dans le territoire libre, il faudra diriger nos efforts vers ce type de plan d'eau. Plus encore, si l'on veut atteindre un degré significatif d'amélioration, il faudra que tous les intervenants concentrent leurs efforts sur un nombre restreint de rivières. Ceci permettra d'assurer une visibilité dans le milieu et offrira de meilleures chances de succès à long terme. Les rivières où la gestion par bassin est déjà enclenchée devront être traitées en priorité. Le succès appelant l'adhésion du public, d'autres rivières pourraient s'ajouter à notre liste de rivières à assainir.

## *3. Ajuster l'offre aux nouvelles exigences de la clientèle*

Une clientèle d'âge mûr est plus encline à préférer le confort aux sports dits extrêmes. Il faut donc tenir compte davantage de cette donnée dans la mise en marché du produit et prévoir un encadrement plus soucieux du confort et de la gastronomie et moins de la performance.

L'écotourisme est une activité qui gagne en popularité et il faut l'intégrer davantage dans notre vision de l'utilisation de la faune. Les endroits riches au plan faunique et où la chasse n'est pas permise pour le moment devraient être entrevus comme des sites à privilégier pour l'observation de la faune. Le massif de la Petite-Rivière-Saint-François et le centre forestier Duchesnay sont de bons exemples d'endroits où cette façon d'utiliser la faune pourrait être envisagée.

L'association *nature- culture* nous apparaît prometteuse en raison de la diversité d'attraits que ces éléments représentent pour les clientèles et l'intérêt pour les promoteurs de profiter d'un marché plus diversifié. Plutôt que de promouvoir un produit unique, on doit plutôt miser sur un maillage avec les autres intervenants touristiques. Un festival de l'omble de fontaine irait en ce sens tout comme la pêche d'hiver près de l'hôtel de glace.

#### *4. Développer de nouveaux produits*

Certains attraits fauniques sont encore inexploités. Il peut s'agir de populations en rapide progression, comme le cerf de Virginie dans Portneuf, mais il peut aussi s'agir de produits tout simplement méconnus ou sous-exploités. La pêche d'hiver est une forme d'exploitation qui peut, à certaines conditions, être encouragée afin de créer un nouvel attrait régional. Dans un même ordre d'idée, la pêche sur le Saint-Laurent pourrait certainement receler de belles opportunités. Favoriser l'accès au fleuve, autant pour la pêche que pour l'observation, représente un défi nouveau. L'offre faunique existe et ne demande qu'à être exploitée. L'arbalète pourrait attirer un nombre d'adeptes sans pour autant cannibaliser la portion des chasseurs constituée par les archers.

#### *5. Miser sur les nouvelles technologies pour la diffusion de renseignements*

Quiconque planifie un voyage de pêche ou de chasse aime jouir de données quant à la distribution des espèces et le succès observé au cours des dernières années. La réglementation reliée à ces sports est complexe et il est souvent difficile de s'y retrouver compte tenu des nombreuses exceptions qui existent. Il serait utile aussi de connaître les services offerts dans les territoires qui nous intéressent. Ce travail serait facilité si les nouvelles technologies reliées à l'Internet étaient utilisées.

### **Projets prioritaires**

Cette section traite des projets fauniques susceptibles de générer des retombées économiques importantes. En fait, tout au plus, s'agit-il de présenter une série d'exemples que nous jugeons des plus prometteurs. Tout autre projet que ceux ici énumérés, qui nous serait présenté et qui respecterait les éléments de stratégie de la section précédente, serait considéré comme pertinent et fortement encouragé.

#### *1. Omble de fontaine*

##### Pêche d'hiver

La pêche d'hiver présente un potentiel certain pour les lacs qui sont peu pêchés en été. Souvent parce qu'ils sont difficilement accessibles à pied, ces lacs peuvent être fréquentés beaucoup plus facilement en motoneige.

Pour les lacs situés près des centres urbains, il faut alors songer à des formules d'ensemencement du type dépôt-retrait, puisque le prélèvement est déjà important en période estivale. Ces cas se justifient si un organisme se charge de fournir l'investissement nécessaire. Le cas de l'hôtel des glaces en est un qui peut attirer une clientèle déjà enthousiaste pour les activités hivernales.

### Festival de l'omble de fontaine

Un festival au tout début de la période estivale est certainement un événement qui risque de plaire aux amateurs d'activités de plein air autant que les gastronomes à qui l'on peut proposer des présentations nouvelles de l'espèce faunique la plus recherchée dans la région. Des concours d'adresse, des cliniques d'initiation, des activités culturelles et un volet gastronomique pourraient agrémenter le tout et procurer une animation locale qui stimulerait la clientèle touristique à séjourner davantage chez nous.

### Plan d'action dans les territoires fauniques

Parce que chaque territoire faunique renferme des caractéristiques qui lui sont uniques, il faut prévoir des éléments de développement en conséquence. C'est donc une formule personnalisée qui sera mise de l'avant pour assurer le développement de ces territoires. Des exemples ont déjà été produits pour la réserve faunique de Portneuf et la zec Batiscan-Neilson; ce dernier modèle devrait être étendu aux autres territoires fauniques.

### Effort concentré sur les rivières en territoire libre

Les rivières présentent un intérêt particulier en territoire libre et c'est sur elles que devraient porter les efforts. Qu'on parle d'accessibilité à la ressource ou de restauration d'habitats, c'est en rivière que le potentiel existe. Pour permettre une action concertée, il faut encourager le milieu à prendre le virage de la gestion par bassin versant. Enfin, il faut concentrer nos efforts sur un nombre limité de rivières pour que les mesures soient plus significatives et les résultats plus encourageants pour la population. Compte tenu des efforts déjà consentis, les rivières Sainte-Anne et Montmorency sont à privilégier.

## *2. Saumon atlantique*

La rivière Malbaie est certes la rivière qui présente le plus de potentiel non encore exploité. Pour que l'on puisse obtenir des retombées intéressantes de cette ressource, il faudra certes attendre encore quelques années, mais il faut surtout structurer la gestion de la récolte sur cette rivière. Il s'agit de simplifier la vie du pêcheur en lui présentant un produit conséquent et simple à utiliser. L'unicité de gestion nous apparaît incontournable à cet égard.

## *3. Faune terrestre*

### Chasse au Cerf de Virginie

L'accroissement de la population de cerfs est suffisante pour permettre le début de la chasse en 2002. D'ici là, on peut espérer que des organisateurs veilleront à faciliter cette chasse. Puisque la ressource se retrouve principalement en terres privées, les propriétaires sont partie prenante à cette nouvelle donne, que ce soit des particuliers ou des regroupements de propriétaires.

### Observation dans les secteurs à forte densité

Les secteurs à forte densité de faune ne doivent pas obligatoirement être réservés à la chasse. Il existe déjà des parcs où l'on peut observer les grands mammifères, mais il y a d'autres endroits où la faune est abondante et où l'on pourrait permettre, sinon privilégier, l'observation. Nous songeons au massif de la Petite-Rivière-Saint-François, où l'orignal est particulièrement abondant.

### Promotion du prélèvement d'ours

Laissé à lui-même et à son opportunisme, l'ours peut vite devenir une source de tracas pour les vacanciers, les éleveurs et les banlieusards. Sans mettre la ressource en péril, le prélèvement par la chasse et le piégeage doit être considéré comme un outil de gestion à privilégier.

### Gestion intégrée des ressources

Pour que la gestion intégrée des ressources prenne son envol, il nous faut des cas concrets, des exemples de réussite. Il faut donc encourager les expériences en ce domaine pour se faire la main et déboucher ultérieurement sur une nouvelle façon de concevoir la forêt. La forêt mosaïque, ce concept qui permet de mieux répartir dans l'espace et dans le temps les coupes et les traitements sylvicoles est un but à atteindre mais, pour cela, il faut faire la preuve que cette formule est gagnante pour la faune et gagnante aussi pour l'exploitation forestière. Il nous faut participer à toutes les expériences qui vont en ce sens.

## 4. *Oiseaux migrants*

### Lieux d'observation dans la région de Québec

Les oiseaux migrants sont présents en grand nombre dans la région de la Capitale-Nationale et principalement à proximité de Québec. Leur observation devrait être facilitée par l'aménagement de sites d'observation. Le secteur du pont de l'Île d'Orléans est particulièrement intéressant pour observer la sauvagine. On nous signale également que l'observatoire de la Côte-de-la-Miche à Beaupré, une ancienne halte routière présentement abandonnée, pourrait constituer un bon endroit pour observer les rapaces en migration et indiquer les sites d'intérêt faunique de la région.

### Parc linéaire sur la Côte-de-Beaupré

Le bras nord du Saint-Laurent est un excellent habitat pour la sauvagine en migration. Un parc régional linéaire sur la Côte-de-Beaupré pourrait offrir un accès de qualité au fleuve et un endroit remarquable pour la détente et l'observation d'oiseaux en période de migration.

### Observation des limicoles

Les limicoles, ces oiseaux de rivage qui nous arrivent en grand nombre lors de leurs migrations sont abondants à l'Île aux Coudres. Ce phénomène pourrait être mis en valeur pour attirer une clientèle nouvelle à l'île, surtout en août.

## 5. *Clientèle extérieure*

### Observation de grands mammifères

La clientèle étrangère, particulièrement la clientèle européenne, est très friande d'exotisme, de grands espaces et d'observation de la faune. Tout projet qui mettra de l'avant une forme ou une autre d'observation de grands mammifères sera assuré d'un bon marché.

### Chasse à l'ours

La chasse à l'ours n'est pas très prisée des Québécois. Par contre, les Ontariens, et davantage les Américains sont très intéressés par cette chasse. Si la mise en marché était orientée en ce sens, on pourrait développer un marché fort lucratif.

### Activités spéciales pour les croisiéristes

Les croisières sur le Saint-Laurent sont en expansion et, surtout avec l'arrivée d'un terminal à Québec, bon nombre d'étrangers nous visiteront par ce moyen de transport. Il faudra développer un produit de courte durée, soit d'une demi-journée ou d'une journée, avec un accent mis sur la faune (pêche et observation).

### Écopiéage

Les étrangers sont souvent curieux de savoir comment le piégeage s'effectue au Québec. Les quelques expériences tentées pour initier des néophytes sont encourageantes et il y a lieu de mettre un accent supplémentaire sur cette forme d'écotourisme.

### Pêche d'hiver encadrée

Pour attirer une clientèle extérieure à la pêche d'hiver, il faut que cette pêche soit encadrée et facilitée par des services connexes : abris, creusage de trous, appâts, etc. Il y a là un nouveau marché à mettre de l'avant.

## 6. *Fleuve Saint-Laurent*

### Encadrer la pêche

Le fleuve Saint-Laurent est riche en poissons et constitue un secteur qui mérite d'être développé. Cependant, compte tenu des marées, des courants et des vents, beaucoup de pêcheurs potentiels sont intimidés par ce plan d'eau. Pour contrer cette crainte bien légitime, il faut que des services de location d'embarcations et de guides se développent. Ce n'est qu'après quelques expériences heureuses qu'un pêcheur se décidera à investir dans une embarcation et de l'équipement qui peuvent prendre le fleuve.

### Donner accès

Pour que le fleuve soit plus populaire, il faut que les gens y aient accès. Près de Québec et particulièrement en aval de Québec, les accès au fleuve sont limités. Tout ce qui peut accroître cet accès, que ce soit sous forme de rampes de mise à l'eau, de pistes ou de sentiers en



bordure du fleuve, ne sera que bénéfique pour l'appréciation de cette grande ressource qu'est le fleuve Saint-Laurent. Des accès au fleuve peuvent favoriser l'émergence de services comme la pêche et les mini-croisières. La réfection et l'entretien du quai de Sainte-Anne-de-Beaupré nous apparaissent incontournables si l'on souhaite conserver un quai d'accostage dans cette section du fleuve pour les embarcations de plus grande capacité.

## 7. Diffusion d'information

### Carte des accès à la pêche

Les lieux de pêche qui sont accessibles sur le territoire libre ainsi que les accès au fleuve sont très mal connus. Pour contrer cette lacune, une carte regroupant tous ces éléments essentiels à la préparation d'une excursion de pêche à proximité de Québec sera produite bientôt.

### Internet

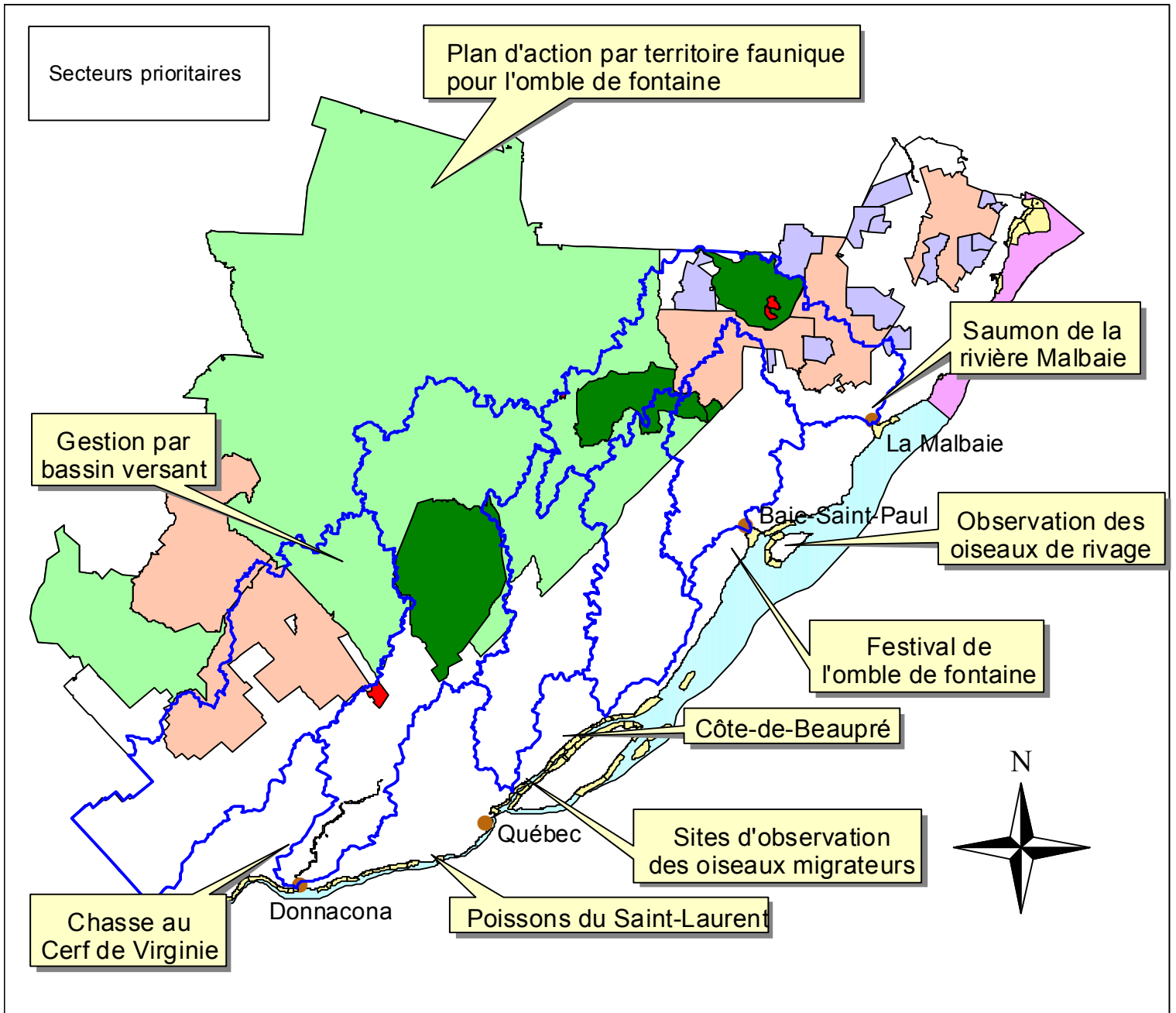
On doit reconnaître que pour l'instant, la plupart des renseignements portant sur la pêche et la chasse se trouvent avant tout sur un support papier. Pour faciliter la préparation d'excursions, il serait par contre important de regrouper les données et de les diffuser rapidement. La Société a donc commencé à fournir un certain nombre de renseignements sur Internet et il faut que cette migration vers les outils électroniques s'étende à l'ensemble des intervenants dans le domaine de la faune. Il nous faut rendre facilement accessibles aux internautes, qu'ils soient Québécois, Américains ou Européens, des données aussi importantes que la réglementation, les espèces présentes, les services offerts et les attraits des territoires.

## **Renseignements utiles**

- Pour plus de renseignements au sujet du PDRRF de la Capitale-Nationale, la Société de la faune et des parcs du Québec vous invite à communiquer avec :

M. Gilles Thibault  
Société de la faune et des parcs du Québec  
365, 55<sup>e</sup> Rue Ouest  
Charlesbourg (Québec) G1H 7M7  
Tél : (418) 644-8844, poste 288  
Télec. : (418) 646-1214  
Courriel : gilles.thibault@fapaq.gouv.qc.ca

Source : SOCIÉTÉ DE LA FAUNE ET DES PARCS DU QUÉBEC. 2001. Plan de développement régional associé aux ressources fauniques de la Capitale-Nationale. Société de la faune et des parcs du Québec, Direction de l'aménagement de la faune de la Capitale-Nationale, Québec. xiv + 93 p.



Plan de développement régional associé  
aux ressources fauniques de la  
Capitale-Nationale

Échelle: 1: 1 250 000

20 0 20 40 60 Kilomètres












Société de la faune  
et des parcs

Québec



## LÉGENDE

-  Bassins prioritaires
-  Concentration d'oiseaux migrateurs territoire structuré
-  Pourvoirie à droits exclusifs
-  Réserve faunique
-  Zone d'exploitation contrôlée
-  territoire protégé
-  Parc national
-  Parc marin
-  Réserve écologique